

et ne le sont plus. La machine de Marly a
été chef-d'œuvre. 679
60

La science cherche le mouvement perpétuel.
Elle l'a trouvé. C'est elle-même.

La science est continuellement mourante
dans son bien-être.

Tout remue en elle, tout change, tout fait
peau neuve. Tout meurt tout, tout détruit tout,
tout crée tout. Tout remplace tout. Ce qu'on
acceptait hier est remis à la mèche aujourd'hui.
La colossale machine science ne se repose jamais.
Elle n'est jamais satisfaite. Elle est insatiable
du moins que l'absolu ignore. La vaccine
fait question. Les paratonnerres font question.
Jenner a peut-être erré. Franklin s'est peut-
être trompé. Cherchons encore. Cette agitation est

superbe. La science est inquiète autour de l'homme.
Elle a ses raisons. La science fait dans le progrès
le rôle d'utilité. Vénérons cette servante magnifique.

La science fait des découvertes, l'art fait des
œuvres. La science est un argument de l'homme.
La science est une échelle; un savant monte
sur l'autre. La poésie est un coup d'aile.

Vient-on des exemples? Ils abondent. En voici
un, le premier venu qui s'offre à notre esprit.



Jacob Metzger, scientifiquement Métrus,
trouve le télescope, par hasard, comme Newton
l'attraction et Christophe Colomb l'Amérique.
Ouvrons une parenthèse: il n'y a point de hasard
dans la création de l'Oreste ou du Paradis Perdu.

en chef-d'œuvre est voulu. Après Metzger, vient Galilée qui perfectionne
la trouvaille de Metzger, puis Kepler qui amé-
liore la perfectionnement de Galilée, puis
Descartes qui, tout en se fourvoyant un peu
à prendre un verre concave pour oculaire
au lieu d'un verre convexe, féconde l'améliora-
tion de Kepler, puis le capucien Reta
qui rectifie le renversement des objets, puis
Huyghens qui fait le grand pas de placer les